

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

---

TOME DIXIÈME

---

1891

---

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1891

LXXXVI<sup>e</sup> SÉANCE — 4 Avril 18891

Présidence de M. LACASSAGNE, Membre du conseil.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

## CORRESPONDANCE

Un correspondant du Muséum, M. Gravier, négociant à Libreville, communique à la Société la lettre suivante.

Un acte de monstrueuse sauvagerie s'est passé dans les premiers jours de mars, à Libangue. Ce village, habité par des Pahouins et situé à une dizaine de kilomètres de Libreville, est très fréquenté par les membres de notre colonie européenne, qui s'y rendent volontiers en promenade.

Il y avait dans la peuplade une famille de cinq personnes (le père, la mère, deux enfants et la belle-mère), que les Pahouins soupçonnaient de jeter le mauvais sort sur tout le village.

Les chefs, pressés de mettre un terme à cette situation, se réunirent et, après un long *palabre*, ils décidèrent d'avoir recours aux lumières du féticheur.

Le féticheur rendit son oracle. Il déclara que la seule chose à faire, pour en finir avec les sortilèges, était de mettre à mort toute la famille.

Pour les Pahouins, l'avis du féticheur était un ordre. On se saisit des cinq malheureux qui, après avoir été cruellement torturés, furent brûlés vifs. Un des enfants, une jeune fille de treize ans, ne fut mise sur le bûcher qu'après avoir eu le nez, le bout des seins, les mains et les pieds coupés. Le féticheur s'adjudgea le foie de la victime.

Pendant que s'accomplissait l'horrible sacrifice, des domestiques d'une ferme exploitée par un Européen intervinrent, attirés par les gémissements des suppliciés, et toute la bande des Pahouins s'empressa de prendre la fuite. Heureusement, grâce aux renseignements recueillis, le féticheur et quelques autres Pahouins qui avaient pris une active part au massacre, purent être aussitôt ar-

rétés. Ils ont déclaré que la jeune fille devait être mangée au repas du soir.

Cette horrible affaire aura prochainement son dénouement devant le tribunal de Saint-Louis du Sénégal; on s'attend à de nombreuses exécutions.

#### PRÉSENTATIONS

M. Chantre présente quelques spécimens d'une nouvelle collection ethnographique fort importante, venant du Gabon, et offerte récemment au Muséum, par l'Association lyonnaise des Amis des sciences naturelles.

Cette collections a été réunie par MM. Gravier, négociants à Libreville, et vient compléter celle que ces messieurs ont déjà cédée, autrefois, au Muséum, ainsi que de très beaux squelettes de gorille et de chimpanzé.

Parmi les objets les plus intéressants de la nouvelle collection offerte au Muséum, M. Chantre attire l'attention sur des fétiches faits de dents de jeunes éléphants, enfermant, cachées sous un petit miroir, des dents de serpents, puis des colliers et des bracelets en cuivre, de nombreux ornements, pendeloques et autres, faits de coquilles et de dents de carnassiers.

Beaucoup de ces pendeloques rappellent celles que l'on rencontre dans les tombeaux de l'époque néolithique.

#### OUVRAGES OFFERTS

SAYGE (*Les Héléens*), *Histoire d'un empire oublié*.

*Revue mensuelle de l'École d'anthropologie de Paris*, janvier et mars 1890.  
*Bulletin hebdomadaire de statistique municipale de Paris*, nos 9 à 12, 1891.

*Revue de l'Histoire des religions*, novembre, décembre, 1890.

*Compte rendu des séances de la Société géologique de France*, nos 8, 9, 1891.

*Compte rendu des séances de la Société de géographie*, n° 14, 1890.

*Bulletin de la Société Languedocienne de géographie*, 4<sup>e</sup> trimestre, 1890.

*Bulletin de la Société de géographie de Toulouse*, nos 1, 2, 1890.

*Revue géographique internationale*, janvier 1891.

*Atti della reale Accademia dei Lincei*, 1891, vol. 7, fascicules 4 à 6.

PAOLO RICCARDI, *Di aculne correlazioni di Sviluppo fra la Statura humana et l'altezza del corpo seduto*.

University of Pennsylvania, *Annual Report of the curator of the Museum of American Archaeology*, Philadelphia, 1890.

*Proceedings of the Asiatic Society of Bengal*, nos 9, 10, novembre, décembre 1891.

BAOLLA MANTEGAZZA, *Archivio per l'Antropologia e la Etnologia*, vol. 20, fascicule 2, 1890.

## COMMUNICATION

**DERNIERS TEMPS DE L'ÉPOQUE NÉOLITHIQUE  
DANS L'ARDÈCHE**

PAR M. GABRIEL CARRIÈRE

Collaborateur à la Carte géologique de l'Algérie

Parmi les départements démembrés du Languedoc, l'Ardèche est un de ceux qui présentent le plus d'intérêt aux amateurs de curiosités naturelles et de sites pittoresques. L'ensemble est très accidenté et le géologue reconnaît en maintes places les effets des grandes commotions que le sol a subies et qui disloquèrent les assises des terrains sédimentaires. La variété des points de vue, leur contraste, frappe l'imagination la moins enthousiaste.

Les minéralogistes peuvent faire, en diverses localités, des études intéressantes : soit qu'ils visitent les mines de fer oligiste, galène argentifère, houilles, etc., ouvertes par l'industrie, soit que, se dirigeant sur d'autres points, ils explorent les cratères éteints des anciens volcans.

Pour ce qui concerne la paléontologie, l'Ardèche n'a rien à envier non plus aux départements voisins. On connaît les gîtes, si riches en fossiles, qui permettent d'étudier les faunes du lias, du bajocien, du callovien et de l'oxfordien, gîtes que Dumas signale en partie dans son très savant ouvrage, et qui sont inépuisables malgré les fréquentes visites des géologues. Les belles découvertes de M. de Malbos ont rendu célèbres les couches infra-néocomiennes de Berrias.

Mais ce qui mérite surtout l'attention des archéologues, ce sont les monuments d'époques différentes qui existent en divers lieux, témoins des générations passées dont ils racontent l'histoire à ceux qui les interrogent. Les dolmens, les tumulus, sont les sou-